Août 2016:

L'UJFP lance l'appel : Construisons ensemble le château (d'eau) d'Abu Jamal



1er octobre 2016



au 5 décembre, seule la couverture extérieure reste à terminer

A notre grande fierté, nous entendrons résonner le mot « Yahoud », l'UJFP étant chaleureusement remerciée. « Yahoud », devenu dans la résistance contre l'étreinte coloniale sinistrement synonyme d'« armée israélienne », enfin prononcé dans un contexte de solidarité!



Le château d'eau est inauguré le 20 décembre

L'inauguration se fait en présence du mokhtar Abu Taïma, des maires des deux villages, de représentants du governorat de Khan Younis. Mais sans la présence du consulat de France, que nous avions convié. Le consul exprimera une vision positive du projet, mais ajoutera pour expliquer son absence :

« Les consignes de sécurité qui s'appliquent aux agents du consulat nous permettent de nous rendre à Gaza où nous avons un centre culturel et où nous travaillons en liaison avec certaines ONG locales mais pas à Khan Younis, où l'on nous indique d'ailleurs une situation en ce moment assez tendue avec des règlements de compte entre factions »

A la fête de l'Humanité 2017, nous pouvions partager les informations suivantes :



La souscription lancée par l'UJFP a permis de collecter 21 700 euros qui ont été envoyés à Khuza'a.

Le château d'eau est à 2 Km de la barrière. Il mesure 17 m de haut et a une capacité de 107 000 litres. Il peut être rempli en 3 heures. Avec la pénurie d'électricité (de 4 à 6 heures par jour), il a été rempli déjà environ 600 fois. Il permet d'irriguer environ 30 ha et 35 exploitations (350 personnes) en profitent.

Pour les agriculteurs, le château d'eau a permis de remplacer le blé, l'orge et les lentilles par la culture des légumes beaucoup plus nécessaire et rémunératrice.... Ceux dont les exploitations sont plus proches de la frontière cherchent un financement pour pouvoir se raccorder au château d'eau et irriguer aussi leurs terres.

Janvier 2018:

Extension du réseau de canalisations







L'année 2018 sera marquée par trois problèmes brûlants :

- la pénurie d'électricité impose de considérer le passage à l'énergie solaire

تداء من مزارعي خزاعة وعبسان إلى UJFP والذي تبعد إتمام مشروع الخط الناقل الذي تم إنشاؤه بنجاح والذي يبهدف إلى ربط برج المياه مع الاراضي الواقعة على حدود السياح الفاصل ، نود نحن ، مزارعي خزاعة وعبسان الذين يستقيدون من المشروع ، أن نشكركم بحرارة على جهودكم لتزويدنا مياه الري بسعر نواجهها الآن: كمية الماء التي نثلقاها بالنكاد تكفي لتغذية النباتات والأشجار ، مثل البطيخ والزيتون والخصر ات والفواكه . إن قلة الكهرباء (4 ساعات لكل 24 ساعة) في المنطقة تمنع برج الماء من أداء عمله كما هو مطلوب . نذلك ، نلجأ إليكم لمساعدتنا على توصيل دعوتنا لأولئك الذين بريدون مساعدتنا بالتبرع الشراء الطاقة ليرج المهاه. في هذه الرسالة ، نرفق تقاصيل عن أسماعنا كمزارعين يستقيدون من المشروع ، وعن منطقة أراضينا وتوقيعاتنا ، بالإضافة إلى توقيع بلدياتنا المعنية .







- Il ne suffit pas qu'il y ait de l'eau disponible, encore faut-il pouvoir la payer. Au dessus de 1 NIS par m³, il n'est plus possible aux fermiers les plus vulnérables d'irriguer leurs champs.

L'UJFP écrit alors à nos compagnons gazaouis :

Le bureau national de l'UJFP est parfaitement d'accord pour utiliser le reste de l'argent collecté (5 à 6 000 euros) pour mettre en place un envoi mensuel à Abu Jamal de manière à maintenir le prix du mètre cube d'eau à 0,8 NIS. Au moins deux années peuvent être assurées si tout l'argent est engagé là. (28 mai 2018)

- L'accroissement de la pauvreté sape le fragile équilibre reposant sur l'achat des intrants à crédit



mars 2019

Urgence Gaza saison 3 : La maison des paysans







Récoltes 2019 : L'UJFP relaie auprès des représentants français l'appel des paysans

En avril-mai, les récoltes se font sous les tirs à balles réelles. Les paysans donnent l'alerte : « Nous sommes broyés entre la misère d'un côté, l'injustice de l'occupation de l'autre ... Depuis le début du mois d'Avril, chaque jour, tôt le matin et jusqu'à la fin de l'après-midi, les soldats tirent à balles réelles et envoient des gaz sur tout paysan se présentant sur sa terre ».

En 2013 déjà, nous avions, avec l'association Unadikoum, lancé le mot d'ordre « pour des récoltes sans effusion de sang », et nous avions documenté la situation auprès des représentants onusien :

10 juin 2013, est de Rafah, au travail à une trentaine de mètres de la barrière

Amer Abu Hadayed, 21 ans, travaillait très souvent à l'est de Rafah, comme paysans lors des saisons agricoles, comme manoeuvre autrement. Ce jour là il était à trente mêtre de la barrière, un travail habituel, la routine. Mais des soldats sont sortis d'un jeep et lui ont tiré dessus, ainsi que sur les trois autres travailleurs qui étaient avec lui à cet endroit. La poitrine transpercée, il souffrait beaucoup quand nous lui avons rendu visite dans l'unité de soins intensif.

2 juin 2013, est de Jabalia, cheminant en carriole pour aller récolter des pastèques







Juillet 2019

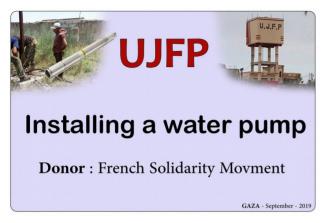
Le ministère de l'Agriculture de Gaza fournit les panneaux solaires demandés



Château d'eau de Khuza'a, dernière nouvelle, 20 juillet 2019 :Les panneaux solaires vont être déployés!



Septembre 2019 encore....

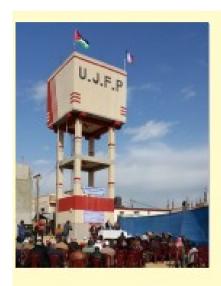






Septembre 2019

Une pépinière pour Khuza'a et Abasan!



L'UJFP lance un appel pressant à développer la solidarité avec les agriculteurs de Gaza:

Khuza'a saison 4

Les graines de l'avenir : Pour la pépinière des paysans de Khuza'a et Abasan



https://www.ujfp.org/spip.php?article7367